

2^e TO A 2023

« *Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté !* »

Les lectures de ce dimanche viennent de nous présenter quatre personnages au moins qui ont entendu un appel de Dieu et qui, chacun à sa manière ont répondu à Dieu : « ‘« *Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté !* » La formule est celle de l’auteur du psaume 39, qui a compris et qui nous fait comprendre que le Dieu de la Bible n’est pas tellement intéressé aux sacrifices d’animaux, ni aux bougies ou aux lumignons, ni même, peut-être, à l’or, à l’encens et la myrrhe que lui ont offert les mages d’Orient, mais que Dieu regarde surtout celui ou celle qui vient lui présenter ses offrandes. C’est la qualité du cœur de cette personne venue faire une offrande qui donne sa valeur à cette offrande. Plutôt que « voici... » le Seigneur veut entendre : « **Me** voici ! ». C’est dans ce sens que Jésus interprète l’obole de la veuve : « elle a mis dans le tronc tout ce qu’elle avait pour vivre » – elle y a mis sa vie, elle n’a plus que la confiance en Dieu pour vivre...

Nous n’entendons pas le prophète Isaïe dire « Me voici » mais il nous partage l’énormité de l’appel auquel il doit répondre : « non seulement ramener les rescapés d’Israël mais être la lumière des nations pour que le salut de Dieu parvienne jusqu’aux extrémités de la terre ! » C’est déjà la mission que Jésus ressuscité demandera à ses Apôtres d’accomplir, jusqu’à la fin des temps. Qu’est-ce qui peut donner à Isaïe l’audace de répondre Oui à un tel appel ? - Il le dit en peu de mots : « *Mon Dieu est ma force !* » - A l’Annonciation, Marie de Nazareth se trouvera dans la même situation. Avant qu’elle puisse dire : « *Voici la Servante du Seigneur* », l’Ange Gabriel l’a libérée pour cette audace en lui révélant : « *l’Esprit-Saint viendra sur toi...* » et « *Rien n’est impossible à Dieu !* »

Aux chrétiens de Corinthe, Paul se présente comme appelé par la volonté de Dieu et non par la sienne propre à être « *apôtre du Christ Jésus* », à propager la grâce et la paix de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ, le Seigneur ressuscité. - Et s’il écrit à cette Eglise, c’est parce qu’il a répondu « Me voici ! » à Celui qui l’a appelé à cette mission...

L’Evangile du lectionnaire commence par un vague « *en ce temps-là* » mais le verset 29 de l’Evangile de Jean commence par « *le lendemain* »..., ce qui veut dire que nous sommes dans le cadre d’une semaine et nous incite à regarder ce qui s’est passé la veille et ce qui adviendra le lendemain... Or ce qui a occupé le jour d’avant, c’est la délégation de prêtres et de lévites envoyés auprès de Jean-Baptiste aux abords du Jourdain où il baptisait, pour lui demander : « *Qui es-tu ?* – Jean a répondu : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert...* » et il a ajouté : « *au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas...* »

Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclare : « *voici l’Agneau de Dieu...* » Ce deuxième jour – qui est l’objet de l’Evangile de ce dimanche - est donc consacré à dévoiler l’identité de celui que Jean devait introduire sur la scène, à qui il devait ouvrir la voie.

Avant d’y revenir, jetons un coup d’œil sur la suite : le lendemain, plusieurs disciples de Jean-Baptiste se mettent à suivre Jésus et l’on voit se former le premier noyau des Douze Apôtres du Christ...

Et le lendemain, où retrouvons-nous Jésus et son petit groupe ? – A Cana, pour la noce ! Là, conclut l’évangéliste, « *Jésus manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui !* » En d’autres termes, ils dirent à Jésus : « nous voici, nous sommes prêts à te suivre ! » - et c’est ce qu’ils firent, comme l’atteste le dernier verset de l’épisode : « *Jésus descendit à Capharnaïm, avec sa mère, ses frères – et ses disciples ; et ils demeurèrent là-bas quelques jours* »...

Aujourd’hui l’objectif est donc braqué sur Jésus. La parole est à Jean-Baptiste, qui présente Jésus d’une part en le situant par rapport à lui-même et, d’autre part, en lui appliquant des titres qu’il trouve dans la Bible ou qui lui sont révélés par quelqu’un qu’il ne nomme pas mais qui est l’Esprit du Seigneur lui-même.

Jean est là, et Jésus vient vers lui...

Jésus est venu derrière Jean puis est passé devant lui...

Jean dit et répète qu'il ne connaissait pas Jésus

Jean dit que sa mission de baptiste avait pour but ultime de révéler Jésus...

Jean dit avoir vu l'Esprit descendre sur Jésus et y demeurer...

Ayant vu tout cela, Jean rend témoignage à Jésus...

Jésus et Jean sont tous les deux référés à quelqu'un de plus grand qu'eux et qui n'est pas perceptible par les seuls sens du corps : il y faut un regard de foi.

Comment Jean aurait-il pu, autrement, déclarer d'emblée que Jésus est l'Agneau de Dieu venu enlever le péché du monde ?

Comment aurait-il pu déclarer de Jésus: *Avant moi, il était*, alors que sur l'horizon de l'histoire, Jean est né avant Jésus ?

Jean évoque sans le nommer quelqu'un qui l'a envoyé baptiser et qui lui a indiqué le but ultime de ce ministère : fournir l'occasion à Jésus d'être baptisé au milieu de la foule des pénitents et de se voir investi de manière visible par l'Esprit Saint.

Après avoir énuméré les signes de la grandeur surnaturelle de Jésus :

- Avant moi il était... Il est l'Agneau de Dieu... Il devait être manifesté à Israël... l'Esprit est descendu sur lui ... Jean conclut : « C'est lui, le Fils de Dieu ! »

Et par là même il laisse deviner le Père derrière le Fils.

Indirectement, cet Evangile nous rappelle, à nous, ce qui s'est joué pour nous à notre baptême : nous avons été lavés du péché et, par l'Esprit, nous sommes devenus fils / filles de Dieu en Jésus, le Fils de Dieu ! – Il nous reste, à la suite d'Isaïe, du psalmiste, de Paul, de Jean et de Jésus, de redire à notre tour : « *Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté !* » - Amen !